

Cos'è il Ddl 1660?

Il Disegno di legge (Ddl) Piantedosi-Nordio-Crosetto, conosciuto come “Pacchetto Sicurezza”, è stato presentato a dicembre 2023 e attualmente sta arrivando in Parlamento, per essere discusso e quindi approvato.

Perché il Ddl 1660 è un attacco contro di noi?

Dietro la retorica della “sicurezza” (di chi? da cosa?) c'è il chiaro proposito di attaccare tutti i movimenti sociali e la possibilità stessa di lottare.

Attacca le recluse e i reclusi nelle carceri introducendo il reato di “rivolta in istituto penitenziario”, con pene dai due agli otto anni, equiparando la resistenza passiva a quella attiva: potrebbe bastare anche un rifiuto di rientrare dall'aria.

Attacca le recluse e i reclusi nei Centri Per il Rimpatrio (CPR), negli hotspot e nei “centri d'accoglienza”, introducendo un reato di rivolta punibile da uno a sei anni.

Attacca i movimenti ecologisti e sindacali rendendo penale il blocco stradale “semplice” (cioè senza oggetti, solo con i propri corpi), alla base degli scioperi con blocco delle merci e di svariate proteste: un blocco costerebbe fino a sei mesi di reclusione, un anno con le aggravanti.

Attacca i gesti di protesta come il lancio di vernice su sedi istituzionali: azioni di questo tipo vengono fatte rientrare nel reato di “lesione dell'onore del prestigio delle istituzioni” e nel caso il reato venga ricomesso si rischia fino a tre anni di reclusione e multa fino a dodicimila euro

Attacca le lotte contro opere pubbliche e “infrastrutture strategiche” (come TAV e Ponte sullo Stretto, ma anche basi militari, rigassificatori, impianti eolici, ecc.) introducendo un reato per cui chi protesta in modo “minaccioso” rischia fino a ventisette anni di carcere.

Attacca i siti di movimento e di controinformazione introducendo il reato di “terrorismo della parola” che punisce con una pena da due a sei anni chiunque detenga, o faccia circolare, in forma sia scritta che orale, testi ritenuti capaci di incitare a atti o resistenze che coinvolgono uffici, istituzioni, servizi pubblici o di pubblica necessità (cosa che si

Qu'est-ce que le DDL 1660 ?

Le projet de loi Piantedosi-Nordio-Crosetto (Ddl), connu sous le nom de « paquet sécurité », a été présenté en décembre 2023 et est actuellement en train d'arriver au Parlement, pour examen et approbation.

Pourquoi le Ddl 1660 est une attaque contre nous ?

Derrière la rhétorique de la « sécurité » (de qui ? de quoi ?) se cache une intention claire d'attaquer tous les mouvements sociaux et la possibilité même de lutter.

Il s'attaque aux détenu(e)s dans les prisons en introduisant le délit d'« émeute carcérale », avec des peines de deux à huit ans, assimilant la résistance passive à la résistance active : même le refus de rentrer de la promenade pourrait suffire.

Il s'attaque aux détenus des centres de rapatriement (CPR), des hotspots et des « centres d'accueil », en introduisant un délit de révolte puni d'un à six ans d'emprisonnement.

Il s'attaque aux mouvements écologistes et syndicaux en criminalisant le « simple » blocage de route (c'est-à-dire sans objet, uniquement avec son propre corps), qui est à la base des grèves avec blocage de marchandises et de diverses protestations : un blocage coûterait jusqu'à six mois d'emprisonnement, un an avec des circonstances aggravantes.

Il attaque les gestes de protestation, comme le fait de jeter de la peinture sur des locaux institutionnels : les actions de ce type tombent sous le coup du délit d'« atteinte à l'honneur ou au prestige des institutions » et, en cas de récidive, le risque arrive jusqu'à trois ans d'emprisonnement et une amende pouvant aller jusqu'à douze mille euros.

Il s'attaque aux luttes contre les travaux publics (aussi appelées les « grandes œuvres inutiles ») et les « infrastructures stratégiques » (telles que TAV et le pont de Messina, mais aussi les bases militaires, usines de regazéification, les systèmes éoliens, etc) en introduisant un délit selon lequel toute personne qui manifeste de manière « menaçante » risque jusqu'à vingt-sept ans de prison.

Il s'attaque aux sites de mouvement et de contre-information en introduisant le délit de « terrorisme de la parole », qui punit d'une peine

presta a reprimere anche il movimento in solidarietà alla Palestina).

Attacca gli immigrati disponendo nuove norme per la revoca della cittadinanza, che serviranno da ulteriore forma di ricatto: se lotti, ti tolgo la cittadinanza.

Attacca tutte le persone già esposte alle violenze delle forze di polizia aumentando le pene per “violenza”, “minaccia” e “resistenza” a pubblico ufficiale, dando possibilità agli agenti di portare armi private fuori servizio.

Cosa c’entra il Ddl 1660 con la guerra?

È indicativo che tra i firmatari del disegno di legge ci sia il ministro della Difesa, Crosetto, assieme a quello dell’Interno, Piantedosi, e quello della Giustizia, Nordio.

Le tensioni internazionali, dall’Ucraina al Medio Oriente, rendono ogni giorno più concreto il rischio di una guerra mondiale.

Gli Stati della NATO si stanno preparando attivamente alla guerra e in parallelo a “pacificare” il fronte interno, cioè quello di chi protesta e lotta.

Anche attraverso un “diritto penale del nemico”, che punisce non tanto l’atto quanto l’autore, di cui il ddl 1660 è un ulteriore tassello.

Cosa possiamo fare?

Il governo Meloni – con l’acquiescenza delle opposizioni – ha riunito nello stesso testo tutti i nemici suoi e di questo ordine sociale basato sullo sfruttamento.

Ma se fossero i soggetti colpiti da questo disegno ad unirsi per opporsi alla sua approvazione e applicazione?

Ripartiamo allora dalle forme di lotta che ci vorrebbero togliere di mano e cerchiamo di dare concretezza a un vecchio slogan del movimento operaio: “Chi tocca uno/a, tocca tutti/e”.

Moltiplichiamo e mettiamo in comunicazione tra loro gli scioperi, i blocchi, i picchetti e le battiture.

Nelle scuole, nelle università, nei magazzini, nelle carceri e nei CPR, davanti ai cantieri delle grandi opere, davanti alle basi militari e alle fabbriche d’armi da cui parte la guerra, dovunque ci sia ragione di lottare.

Blocchiamo il ddl 1660!

de deux à six ans quiconque détient ou diffuse, par écrit ou oralement, des textes considérés comme susceptibles d’inciter à des actes ou à la résistance contre des bureaux, des institutions, des services publics ou d’utilité publique (ce qui permet également de réprimer le mouvement de solidarité avec la Palestine).

Il s’attaque aux immigrés en établissant de nouvelles règles pour la révocation du permis de séjour, ce qui constituera une forme supplémentaire de chantage : si vous vous battez, je vous retirerai votre citoyenneté.

Il s’attaque à tous ceux et celles qui sont déjà exposés aux violences policières en augmentant les peines pour « violence », « menace » et « résistance » à un agent public, et en autorisant les agents à porter des armes privées en dehors de leur service.

Quel est le rapport entre la Ddl 1660 et la guerre ?

Il est significatif que parmi les signataires du projet de loi figure le ministre de la défense, M. Crosetto, ainsi que le ministre de l’intérieur, M. Piantedosi, et le ministre de la justice, M. Nordio.

Les tensions internationales, de l’Ukraine au Moyen-Orient, rendent chaque jour plus concret le risque d’une guerre mondiale.

Les États de l’OTAN se préparent activement à la guerre tout en « pacifiant » le front intérieur, c’est-à-dire celui de ceux qui protestent et se battent.

Et cela aussi par le biais d’un « droit pénal de l’ennemi », qui punit moins l’acte que l’auteur, dont le ddl 1660 est un élément supplémentaire.

Que pouvons-nous faire ?

Le gouvernement Meloni - avec l’assentiment des oppositions - a rassemblé dans un même texte tous ses ennemis et ceux de cet ordre social basé sur l’exploitation.

Mais que se passerait-il si les personnes concernées par ce projet s’unissaient pour s’opposer à son approbation et à son application ?

Reprenons alors les formes de lutte qu’on voudrait nous enlever et essayons de donner corps à un vieux slogan du mouvement ouvrier : « Qui touche à l’un, touche à tous ».

Multiplions et interconnectons les grèves, les

	<p>blocages, les piquets et les gestes de protestation dans les prisons.</p> <p>Dans les écoles, les universités, les entrepôts, les prisons et les CPR, devant les grands chantiers de construction, devant les bases militaires et les usines d'armement d'où part la guerre, partout où il y a une raison de se battre.</p> <p>Arrêtons le ddl 1660 !</p>
--	---